



# VERS LA GRÈVE DE LA FAIM

## LE THÉÂTRE TOURSKY ENTRE EN RÉSISTANCE ACTIVE

Cher public, chers amis,

**Le Théâtre Toursky entre en résistance active contre la politique culturelle de la Ville de Marseille** qui, au lieu de soutenir davantage le Toursky comme Monsieur Gaudin l'avait publiquement annoncé, ne cesse depuis de nous réduire de façon drastique et assassine le montant de la subvention allouée à notre théâtre.

Face à notre inquiétude et notre mécontentement, nous avons adressé deux courriers à la Ville (les 10 avril et 4 mai 2019) auxquels elle « nous » a répondu par voie de communiqué de presse lundi 13 mai 2019.

Dans ce communiqué, la **Ville confirme bien son maintien de baisse de subvention** et nous fait part en prime, de sa décision de réaliser un audit sur la situation du théâtre afin de voir si « *notre projet est en adéquation avec les besoins culturels du territoire* ».

À la veille du 50<sup>e</sup> anniversaire du Toursky, cette annonce provoque la stupéfaction générale. Nous ressentons à travers de telles décisions un mépris affiché de la part de la Ville envers notre travail et nos actions, ainsi qu'**une volonté de nous museler et de nous mettre sous tutelle, ce que nous refusons farouchement.**

Nous vous joignons ici l'ensemble des échanges avec la Ville et **nous vous appelons à défendre votre théâtre dont l'avenir est menacé.**

**Rejoignez-nous. Relayez l'information partout :** auprès de votre entreprise, de votre association, de votre école, de votre collègue, de votre lycée, auprès de vos amis, de votre famille et dans tous vos réseaux sociaux...

Entre autres actions dont vous serez informés régulièrement, **un grand rendez-vous est déjà pris pour un concert gratuit le vendredi 27 septembre 2019 à 20h au Théâtre Toursky**, à la suite duquel nous accompagnerons jusqu'à l'Hôtel de Ville de Marseille, **Richard Martin et ses compagnons qui débiteront leur grève de la faim.**

**Le Toursky est votre maison fraternelle. Un espace de résistance poétique où la lumière ne s'éteint pas.**

**Rejoignez notre comité de soutien en signant la pétition en ligne : [www.toursky.fr/resistance](http://www.toursky.fr/resistance)**

*ou par téléphone : 04 91 02 58 35 | 06 18 58 94 18 ou mail : [contact@toursky.fr](mailto:contact@toursky.fr)*

Le Théâtre Toursky

**SIGNEZ LA PÉTITION EN LIGNE :**  
**[TOURSKY.FR/RESISTANCE](http://TOURSKY.FR/RESISTANCE)**



Mairie de Marseille  
Monsieur le Maire Jean-Claude Gaudin  
Hôtel de Ville  
Quai du Port  
13002 Marseille

Lettre recommandée avec AR

Copie à Mesdames et Messieurs les Adjointes et Conseillers Municipaux  
Copie à Monsieur Cavalier et Madame Berbon  
Copie à Monsieur Bertrand – Directeur de cabinet du Maire

**Objet : vers une troisième grève de la faim**

Marseille, le 10 avril 2019

Monsieur le Maire,

**Nous sommes en colère.**

**Depuis 2017, loin de tenir vos promesses, la subvention allouée au Théâtre Toursky ne cesse de chuter de façon vertigineuse.**

Pourquoi vouloir la mort du Toursky, ce théâtre populaire qui, depuis Saint-Mauront, participe au rayonnement de Marseille dans le monde entier ? Pourquoi la Ville n'a-t-elle jamais apporté son soutien à l'Espace Léo Ferré, alors que vous nous en aviez fait, personnellement et publiquement, la promesse en janvier 2014 ? Pourquoi, alors même que Mme d'Estienne d'Orves et M. Cavalier nous assuraient en réunion ne pas diminuer nos subventions, ces dernières chutent-elles depuis 2017 ? Pourquoi tous nos courriers restent-ils lettres mortes ?

**Nous sommes dans l'incompréhension totale et nous ressentons à travers une telle attitude, et à la veille du 50<sup>e</sup> anniversaire du Toursky, un réel mépris de la part de la Ville de Marseille envers notre travail, notre lieu, nos actions...**

Pour rappel, en 2017, alors que le Toursky était en plein effort de redressement interne, **la Ville de Marseille a retiré 15 000 euros** sur le montant de la subvention allouée au théâtre **et ce, trois mois avant la clôture de l'exercice, sans explication et sans avertissement.**

En 2018, **une fois de plus seulement trois mois avant la clôture de l'exercice et alors que le Toursky continuait à concentrer tous ses efforts sur son plan de redressement interne, la Ville de Marseille, une fois de plus sans explication et sans avertissement, retire 70 000 euros, anéantissant tous nos efforts.**

**Ce qui fait un total cumulé de perte de subvention de 85 000 euros en seulement deux ans.**

**Une abyssale et incompréhensible diminution.**

**Pour l'année 2019, à l'heure où s'achève le deuxième Conseil Municipal de la Ville, la subvention allouée au Théâtre Toursky diminue encore de 55 000 euros par rapport à l'année 2018.**

Pourtant, comme vous le savez, depuis 2014 la programmation du Théâtre Toursky s'est développée avec l'ouverture d'une seconde salle, l'Espace Léo Ferré.

Lors de votre venue en janvier 2014, **vous nous aviez assuré publiquement, Monsieur le Maire, de votre soutien pour développer une programmation élargie justifiant par là-même la création de ce nouvel Espace.**

**Or, contrairement à nos attentes et à vos promesses, entre 2014 et 2016 le montant de la subvention du Théâtre Toursky est resté inchangé alors que son activité, avec l'ouverture de l'Espace Léo Ferré augmentait de fait. Fragilisé par ces charges supplémentaires, le Théâtre Toursky qui, jusque là arrivait**

à équilibrer avec beaucoup de sacrifices son budget, s'est retrouvé en déficit pendant trois années consécutives - 2014, 2015, 2016 -.

Ce déficit cumulé, imputable à la gestion et à l'exploitation sans aucune aide spécifique de ce nouvel Espace, s'élevait fin 2016 à 189 077 euros.

**Durant toutes ces années, nous n'avons cessé de vous alerter** ainsi que nos institutions de tutelle.

Afin de trouver une solution à cette impasse, nous avons finalement réussi à organiser deux tables rondes (octobre 2016 et mai 2017).

**Conscientes des difficultés financières consécutives à la gestion de ce nouvel espace, trois de nos institutions de tutelle, ont annoncé l'octroi d'un soutien financier pour la salle Léo Ferré d'un montant symbolique global de 50 000 euros, réparti comme suit :** 10 000 euros du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, 20 000 euros du Conseil régional PACA, 20 000 euros de la DRAC PACA.

**Seule la Ville de Marseille, représentée par Monsieur Cavalier et Madame Berbon, contrairement à votre promesse et contre toute attente ne nous a apporté aucun soutien financier supplémentaire pour ce nouveau lieu, affirmant que le Toursky était déjà très largement subventionné par elle !**

Devant ce retournement inattendu - *nous avions cru en votre parole* -, le Théâtre Toursky s'est retrouvé contraint de mettre en place des mesures difficiles sur le plan humain et artistique (non renouvellement de contrats, licenciements, absence de programmation pour le dernier trimestre 2017, organisation de huit galas de soutien...).

Ce plan de redressement interne, associé à la générosité des artistes venus jouer bénévolement en soutien au théâtre, a réussi à stopper notre déficit et nous avons enregistré, en 2017, un excédent de 113 765 euros portant le déficit global à 75 312 euros.

**Mais voilà que dans le même temps, et alors que le Toursky redouble d'efforts pour faire face à la situation générée par l'absence de soutien spécifique à l'Espace Léo Ferré, la Ville de Marseille décide arbitrairement de réduire considérablement, et de façon incompréhensible, la subvention qu'elle verse au Théâtre Toursky depuis plusieurs années.**

**En deux ans, la Ville de Marseille nous a retiré brutalement et sans explication 85 000 euros.**

**Et pour l'année 2019, alors que le budget de la culture de la Ville est en hausse, la Ville de Marseille nous retire encore 55 000 euros supplémentaires, ce qui fait un total de 140 000 euros de perte pour le Toursky.**

**Une diminution qui réduit à zéro les 50 000 euros d'aides supplémentaires des autres institutions de tutelle.**

**Une perte brutale qui anéantit les efforts de redressement interne du Toursky** car à cela s'ajoute la problématique du décalage qui existe entre le calendrier des votes de subventions et une Saison de Théâtre. Etant engagés contractuellement auprès des productions et compagnies un an avant le lancement d'une nouvelle Saison, **ce décalage ne nous permet pas de parer à des diminutions aussi violentes.**

**Des questions s'imposent. Pourquoi cette violence, pourquoi ce mépris ?**

Pendant la même période, le théâtre du Gymnase s'est vu confier la gestion des Bernardines, une salle de 100 places. Sa subvention a été augmentée de plus de 400 000 euros, passant de 1 600 000 euros à 2 030 000 euros.

Nous nous en réjouissons sincèrement pour lui. Pour son dirigeant, pour son équipe et son public.

**Mais nous nous interrogeons. Non pas sur cette augmentation qui nous paraît juste.**

**Ce que nous ne comprenons pas c'est pourquoi, dans le même temps, la subvention du Toursky qui doit gérer seul et sans aide dédiée son nouvel Espace Léo Ferré dans l'un des quartiers les plus**

**difficiles de Marseille a, elle, chuté de façon brutalement arbitraire de 1 030 000 à 945 000 euros ?**

**Soit une différence gigantesque de 1 075 000 euros de plus en faveur du Gymnase-Bernardines.**

La jauge du Toursky-Espace Léo Ferré est pourtant la même que celle du Gymnase-Bernardines. Notre programmation, nos résidences, nos créations sont aussi prestigieuses et sont reconnues partout et par tous.

**Alors pourquoi, une telle différence de traitement ?**

**Nous en avons assez de nous battre en permanence pour survivre. Nous en avons assez d'être méprisés.**

**Comprenez donc, Monsieur le Maire, que je ne vais pas rester sans rien faire.**

**Pourquoi une 3<sup>e</sup> grève de la faim au détriment de ma santé et peut-être même de ma vie ?**

**C'est la seule façon que j'ai, d'exprimer ma colère et ma révolte et ce, de façon pacifique.**

**Le Théâtre Toursky est le combat de toute une vie, de toute une équipe et bien au-delà.**

**Nous défendons ici, depuis Saint-Mauront, les valeurs d'éducation populaire, de démocratie et de brassage culturel comme autant de leviers de réconciliation sociale.**

À tous, acteurs et compagnies, habitants du quartier, de Marseille et de la région, artistes de tous les arts : à tous et pour tous, le Théâtre Toursky ouvre grand ses portes. **Jamais la lumière ne s'y est éteinte et jamais elle ne s'y éteindra.**

**Ce Théâtre, que j'ai fondé dans l'un des quartiers les plus défavorisés de Marseille, le plus pauvre d'Europe selon l'INSEE, est un lieu à part. Il est une porte ouverte sur le monde, une odyssée culturelle.**

Prochainement encore, je serai à St-Petersbourg comme invité d'honneur et je dirigerai des master class au Festival International de Théâtre « Raduga » et aussi en Albanie et en Suisse...

**À défaut de l'assurance du rétablissement, a minima, de la subvention de 1 030 000 euros pour le Toursky et aussi d'un soutien supplémentaire juste pour la gestion de l'Espace Léo Ferré, j'entamerai cette grève de la faim avec encore plus de détermination farouche que les deux premières.**

Le 16 mai prochain, lors du lancement de notre nouvelle Saison, nous tiendrons une conférence de presse et nous organiserons deux grandes soirées de lancement (les 16 et 17 mai). **Ce sera pour nous l'occasion d'expliquer publiquement les raisons de notre colère et d'annoncer la date de ma troisième grève de la faim.**

Ce courrier qui vous est adressé sera diffusé comme lettre ouverte aux médias, au public, aux comités d'entreprise, aux associations, aux établissements scolaires et dans tous les réseaux sociaux...

**Croyez bien, Monsieur le Maire, qu'avec l'assurance du soutien indéfectible de mon équipe, des artistes, de mon public et bien au-delà, je ne lâcherai rien de ce que nous avons tissé année après année, ici à Marseille.**

Respectueusement.

  
Richard Martin  
Directeur



Mairie de Marseille  
Monsieur le Maire Jean-Claude Gaudin  
Hôtel de Ville  
Quai du Port  
13002 Marseille

Copie à Madame d'Estienne d'Orves, Monsieur Cavalier et Madame Berbon  
Copie à Monsieur Bertrand - Directeur de cabinet du Maire  
Copie à Serge Botey  
Copie à Mesdames et Messieurs les Adjointes et Conseillers Municipaux

Marseille, le 4 mai 2019

Monsieur le Maire,

J'ai bien reçu la confirmation d'un rendez-vous à la Direction de l'Action culturelle le 13 Mai prochain avec Madame Anne-Marie d'Estienne d'Orves, Monsieur Sébastien Cavalier et Madame Cathy Berbon.

**Mais pour moi, il n'est en aucun cas question de rencontrer Madame d'Estienne d'Orves, Monsieur Cavalier ou Madame Berbon, ces personnes n'ayant jamais pris la peine, ces cinq dernières années, de s'intéresser aux problèmes du Toursky malgré nos relances. Ils les ont même, par leur attitude hostile et méprisante et par leurs actes, aggravés.**

Explication :

**Madame d'Estienne d'Orves, en présence de Monsieur Cavalier, lors d'un rendez-vous à la Mairie, nous avait affirmé « qu'elle aimait le Toursky » mais qu'elle ne pouvait tenir la promesse de soutenir l'Espace Léo Ferré. Promesse pourtant faite par vous-même lors de votre venue au Toursky en 2014 et qui, si elle n'était pas tenue, mettait le Toursky en grande difficulté financière.**

Comme nous exprimions notre profond désappointement devant cette affirmation, **Madame d'Estienne d'Orves nous avait alors « assuré » et « promis » que, par contre, elle ne nous retirerait aucune subvention. (Ce qui, vous en conviendrez avec moi, était le minimum, après votre promesse de soutenir davantage le Toursky !!!)**

**Quelques mois plus tard, et alors que le Toursky était en plein effort de redressement interne, les premières baisses de subvention volontaires et assassines ont commencé : moins 15 000 euros en 2017, puis, moins 70 000 euros, soit un total confirmé de baisse de subvention de 85 000 euros pour l'année 2018.**

**La volonté de ne pas aider le Toursky ainsi que la volonté d'empêcher le Toursky de se redresser sont frappantes !** Quelle entreprise, quelle association, quel théâtre pourrait supporter sans être en danger une coupe brutale de 15 000 puis de 70 000 euros, trois mois avant la fin de son exercice ? Sans aucun avertissement. **La Ville pourtant connaissait parfaitement la situation du Toursky. Elle savait que nous étions dans l'obligation d'équilibrer nos comptes et que nous avons mis en place pour cela un plan de redressement interne douloureux. En effet, comme vous le savez, le Théâtre Toursky s'est retrouvé contraint de mettre en place des mesures difficiles sur le plan humain et artistique (non renouvellement de contrats, licenciements, absence de programmation pour le dernier trimestre 2017, organisation de huit galas de soutien...).**

**Madame Berbon quant à elle, siège chaque année au conseil d'administration.** Elle n'a jamais pris la peine de nous alerter sur ces baisses « programmées » des subventions qui fragilisent dangereusement le plan de redressement du Toursky. Elle m'a même demandé d'arrêter « d'être parano », et a affirmé que le Toursky était très apprécié et que notre programmation était « excellente ». **Trois mois après les conseils d'administration, les premières baisses des subventions sévissaient.**

**Monsieur Serge Botey, qui a pris contact dernièrement avec nous, nous a aussi informés de leur intention d'établir de nouvelles tables rondes avec les autres institutions.**

Mais lors des deux tables rondes que le Toursky a organisé avec la Ville de Marseille, le Conseil Général, la DRAC PACA et le Conseil Régional, **seule l'attitude de la Ville, représentée par Monsieur Cavalier et Madame Berbon nous a choqués !**

En effet, lors de la première table ronde, Monsieur Cavalier, méprisant et hostile, a accusé la programmation du Toursky (Festival russe et l'Opéra de Quatre sous – *alors que les attentats du Bataclan venaient d'avoir lieu quinze jours avant cette programmation*) d'être responsable du déficit, niant totalement pour le Toursky, les difficultés liées à la gestion de la nouvelle salle Léo Ferré, sans aucune aide financière dédiée. Petit rappel : le Toursky auparavant arrivait (bien que difficilement) à équilibrer ses comptes et n'accusait aucun déficit.

**Et lors de notre deuxième table ronde, alors que la représentante de l'Etat demandait objectivement à Monsieur Cavalier pourquoi la Ville ne soutenait pas un lieu qu'elle avait créé, ce dernier répondait que la Ville n'en avait pas les moyens mais qu'elle « maintenait » ses subventions. Deux mois plus tard, les premières coupes assassines faites sciemment par la Ville qui connaissait les conséquences désastreuses pour le Toursky ont commencé.**

Dans le même temps, le Théâtre du Gymnase voyait sa subvention augmenter de 400 000 euros pour la gestion des Bernardines alors que Le Toursky se voyait amputer de 85 000 euros malgré la gestion supplémentaire de la Salle Léo Ferré et alors que sa subvention était déjà inférieure de 600 000 euros par rapport à celle du Gymnase.

**En conséquence, ces suppressions brutales et incompréhensibles des subventions (toujours trois mois avant la fin de l'exercice, et toujours sans explication et sans avertissement), ont totalement sapé le redressement interne du Toursky et annulé l'aide « symbolique » de 50 000 euros que les autres institutions avaient tenu à apporter au Toursky lors de ces deux tables rondes.**

Il n'est donc absolument pas question pour nous de refaire une troisième table ronde.

**Nous n'avons plus aucune confiance en la parole de Mesdames d'Estienne d'Orves et Berbon ni en celle de Monsieur Cavalier et nous refusons catégoriquement de les rencontrer.**

**En conséquence, je n'irai pas à ce rendez-vous.**

**Les raisons de notre colère sont grandes et ce n'est pas un tour de passe-passe qui va la calmer. Le courrier que je vous ai adressé le 10 avril dernier est clair.**

**Si donc, avant le 13 mai prochain, nous n'avons pas l'assurance notifiée par écrit, que :**

1°) la subvention du Toursky sera rétablie a minima à hauteur de 1 030 000 euros et votée en juin prochain

et aussi

2°) qu'une subvention a minima de 200 000 euros pour la gestion de l'Espace Léo Ferré sera attribuée et votée aussi en juin prochain,

**j'annoncerai, comme je vous l'ai écrit, lors de la conférence de presse du 16 mai prochain et lors des**

deux grandes soirées de lancement de la nouvelle saison 2019/2020 les 16 et 17 mai, les raisons de ma troisième grève de la faim.

**Je ne reculerai pas. Ma détermination est grande et farouche.**

**La Ville de Marseille n'a tenu aucune de ses promesses et a été trop méprisante envers notre travail, notre mission et nos actions. Sa volonté de nous nuire est éclatante.**

**Quant à moi, je tiendrai mes promesses.**

**Monsieur le Maire, ne croyez pas que mon refus de les rencontrer est une provocation de ma part. Ne prenez pas non plus ma décision d'entamer une nouvelle grève de la faim comme une menace ou un chantage.** Ce ne sont pas ces sentiments qui me motivent. Comme je vous l'ai déjà écrit précédemment, c'est la seule façon que j'ai d'exprimer pacifiquement ma colère. **Et ma colère est grande, très grande.**

**Ce théâtre que j'ai créé, il y a plus de quarante ans incarne une certaine idée de la démocratie et du brassage culturel, tous deux envisagés comme leviers de réconciliation sociale à laquelle j'aspire depuis toujours.** Lieu de création théâtrale contemporaine française ou internationale, il est aussi une tribune pour les nouveaux talents. Ateliers, débats, collaborations avec le tissu associatif, les écoles, les lycées ou les collèges, les échanges avec les habitants n'ont jamais cessé de se multiplier.

**Le Théâtre Toursky est reconnu par tous comme un théâtre véritablement populaire, éclectique et pluridisciplinaire, un lieu de formation, d'animation, de convivialité et d'ouverture sur le monde. Il a toujours été aussi une plaque tournante sur la Méditerranée et a régulièrement collaboré avec le Théâtre national algérien, le Théâtre national de Tunis, le Théâtre d'Istanbul, le Théâtre du jeune spectateur de Moscou, le Théâtre du Lensoviet de Saint-Pétersbourg, le Théâtre académique de Kazan, le Théâtre juif d'État de Bucarest, sans oublier les collaborations avec la Chine, le Mexique, l'Amérique du Sud, le Québec, les Etats-Unis, l'Australie, la Roumanie, la Slovaquie, l'Albanie, la Macédoine...**

Connaissez-vous les difficultés et les combats permanents que je mène avec mon équipe pour faire exister ce théâtre dans ce quartier déshérité de Saint-Mauront et y faire fleurir la culture ?

Alors pourquoi s'acharner à le mettre en difficulté ? Pourquoi refuser de le soutenir à sa juste valeur ? Monsieur le Maire, est-ce vous qui êtes à l'origine de ces baisses vertigineuses des subventions qui mettent en danger notre travail et notre théâtre ? Est-ce vous qui avez pris la décision de ne pas soutenir l'Espace Léo Ferré, foulant aux pieds votre parole ?

Et si ce n'est pas vous, approuvez-vous ces décisions ? Est-ce vraiment cela votre vision d'une politique culturelle ?

**Je vous demande donc personnellement de tenir votre parole de soutenir l'Espace Léo Ferré comme vous me l'aviez promis publiquement. Vous vous étiez déplacé personnellement et avec votre équipe au Toursky pour me l'annoncer.**

**Vous êtes aujourd'hui à moins d'un an de votre départ de cette Ville que nous aimons. Je vous ai fait confiance. Vous ne pouvez pas partir en trahissant cette confiance.**

Respectueusement.

  
Richard Martin  
Directeur

Pour mémoire subvention Ville de Marseille : Toursky-Espace Léo Ferré : 945 000 euros (2018)  
Gymnase Bernardines : 2 030 000 euros (2018)





*Lundi 13 mai 2019*

## CULTURE

### **La Ville de Marseille, premier financeur du théâtre Toursky**

---

Le Théâtre Toursky, dirigé par Richard Martin, est un lieu culturel historique de Marseille, dont la Ville est propriétaire et premier financeur. **Le montant de la subvention de la Ville, dont a bénéficié la Compagnie Richard Martin en 2018, était de 945 000€. Il sera identique en 2019.**

Le solde de cette subvention sera soumis au vote du prochain Conseil Municipal, le 17 juin, comme cela est le cas pour d'autres lieux culturels marseillais.

La Ville de Marseille se félicite d'entretenir un dialogue constructif et régulier avec l'ensemble des opérateurs culturels du territoire. Face aux difficultés récurrentes rencontrées pour avoir le même dialogue avec l'équipe de direction du Théâtre Toursky, ce que la Ville regrette, elle a pris la décision de faire appel à un cabinet extérieur pour réaliser un audit sur la situation du théâtre.

Très attachée à la présence d'équipements publics structurants dans le quartier Saint-Mauront, et notamment d'équipements culturels, la Ville souhaite ainsi favoriser la réflexion sur le projet mis en œuvre dans ce lieu, son adéquation avec les besoins culturels du territoire et les conditions économiques de sa réussite.



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Mardi 14 mai 2019

### Réponse au communiqué de presse de la Ville de Marseille : le Théâtre Toursky entre en résistance active

La Ville de Marseille par communiqué de presse confirme publiquement la suppression de 85 000 euros de subventions au théâtre Toursky\*, soit plus de 170 000 euros de baisse en deux ans. Et ce brutalement, sans explication, sans préavis, sans avertissement et toujours en plein exercice.

Et non seulement satisfaite de cette suppression de subventions foulant aux pieds la promesse officielle et publique de Monsieur Gaudin de soutenir davantage le Toursky qui s'est vu confier en plus la gestion de la nouvelle salle Léo Ferré, la Ville de Marseille, face à notre mécontentement et notre inquiétude décide, toujours par communiqué de presse, de confier à un cabinet extérieur un audit sur le Toursky pour voir si notre projet culturel est en adéquation avec le projet de la Ville.

À la veille du 50 anniversaire du Toursky, autant dire que cette annonce provoque la stupéfaction générale.

En effet, le projet du Toursky, est connu, reconnu et salué par tous. La Ville, comme les autres institutions, reçoit chaque année nos bilans d'activités et notre projet culturel détaillé ainsi que notre budget prévisionnel.

La Ville de Marseille qui siège à notre conseil d'administration chaque année n'a jamais remis en question notre projet ni notre programmation. Madame Berbon, qui représente la Ville lors des conseils d'administration parle même d'excellence, affirmant que notre programmation est l'une des meilleures à Marseille. Quant à nos comptes, ils sont publics, validés par un cabinet extérieur d'expert comptable et par un Commissaire aux comptes indépendant. Le Toursky a eu des contrôles réguliers de l'Urssaf, de l'Inspection du travail et du Conseil Général. Aucune anomalie n'a jamais été trouvée, les comptes étant parfaitement justes et honnêtes.

En réalité, la Ville qui ne tient pas ses promesses et supprime nos subventions, nos parkings et nous fait subir mille autres tracasseries, semble vouloir la mort programmée de ce théâtre libre et engagé et dont le projet culturel est reconnu par tous (public, artistes, médias).

Par leurs actions délétères, ils veulent nous museler et nous mettre sous tutelle.

Ils n'y arriveront pas. Le Toursky entre en résistance active. Il ne supporte plus d'être maltraité en permanence.

Pour information, la Ville n'a pas mentionné que dans le même temps, et alors qu'elle nous supprime les subventions malgré la gestion supplémentaire d'une nouvelle salle dans l'un des quartiers les plus difficiles de Marseille, elle augmente les subventions du Gymnase de 400 000 euros pour la gestion supplémentaire des Bernardines, montant ainsi le budget du Gymnase à deux millions trente mille euros.

Soit une différence abyssale de un million soixante cinq mille euros de plus de subventions pour le Gymnase-Bernardines. Si nous nous en réjouissons pour lui, ses artistes et son public, nous nous interrogeons sur une telle différence de traitement envers nous. La jauge du Toursky-Espace Léo Ferré est pourtant la même que celle du Gymnase-Bernardines. Notre programmation, nos résidences, nos créations et l'ensemble de nos activités sont aussi prestigieuses. Alors pourquoi une telle violence ?

On peut aussi s'interroger sur l'augmentation des subventions d'un montant significatif (+69 000 euros) pour le festival Jazz des 5 continents alors que de son côté le Toursky était amputé de 85 000 euros dans le même temps sous le prétexte que la ville n'avait plus d'argent.

**Le Théâtre Toursky**

*\*Vous trouverez en annexe les 2 lettres du Toursky adressées à la Ville de Marseille relatives à cette baisse de subvention, et auxquelles la Ville a répondu publiquement par son communiqué du 13/05/19 que nous vous joignons également en fin de document.*



**Communiqué de presse**  
**Jean-Marc COPPOLA, Conseiller municipal PCF de Marseille**

## **« Monsieur le Maire, laissez vivre le TOURSKY ! »**

Par voie de presse la Ville de Marseille a annoncé brutalement l'amputation de 85.000 euros de la subvention versée au théâtre Toursky. Cette suppression vient se cumuler à celle identique déjà effectuée l'année dernière.

Voilà le cadeau fait par Jean-Claude Gaudin, Maire de Marseille, pour les 50 ans du théâtre connu et reconnu au plan international, ancré dans un quartier populaire, qui allie diffusion culturelle de qualité, création artistique innovante et éducation populaire.

Un lieu culturel qui oxygène nos quartiers, épanouit jeunes et moins jeunes, lie et mélange les Marseillaises et les Marseillais et au-delà.

Je partage la stupéfaction et la colère de la direction du Toursky, qui œuvre à ce que ce théâtre soit un outil de liberté, de lien social et d'émancipation humaine.

Je suis solidaire de Richard Martin et de toute son équipe qui ne ménagent pas leurs efforts pour accueillir dans une indéniable convivialité les artistes, le public, les associations.

Je trouve indécente la décision de diligenter un audit sur ce théâtre, jetant ainsi l'opprobre sur la gestion du théâtre, quand l'incurie dans la gestion municipale de la Ville touche tous les domaines, y compris la culture, quand on fait le bilan de l'état des bibliothèques, des musées, des Ateliers d'artistes, le Grand Comptoir de la Victorine...

**Car en effet, comment comprendre cette baisse de subvention pour le Toursky, cette incurie dans la gestion de la culture alors que le budget « culture » de la Ville de Marseille pour l'année 2019 est en augmentation de 10 % ? A qui profitent ces moyens supplémentaires ?**

Comment expliquer que ces dernières années Marseille ait perdu le théâtre de Lenche, le Gyptis, les Bernardines, la Gare Franche ?...

...Si ce n'est que pour Jean-Claude Gaudin et son équipe, la culture n'est qu'une affaire de communication pour espérer attirer des acheteurs d'art, ce qui explique qu'ils ne cherchent pas à soutenir la création marseillaise, les artistes qui vivent ici, et les pratiques culturelles des habitants.

***« Alors de grâce, Monsieur le Maire, cessez d'étrangler financièrement le Toursky, revenez sur votre décision injustifiée et injustifiable de baisse de subventions et redonnez à ce théâtre les moyens de vivre et de se développer, comme vous vous y étiez engagé ! »***

Marseille, le 16 mai 2019



## Lettre ouverte du comité de soutien du Théâtre Toursky

Madame Anne-Marie d'Estienne d'Orves  
Adjointe à l'action culturelle  
Hôtel de Ville  
Quai du Port  
13002 Marseille

À Marseille, le 20 mai 2019

Madame,

Par voie de communiqué de presse du 13 mai dernier, **vous avez confirmé pour le Toursky le vote de 945 000 euros de subventions pour l'année 2019, un montant identique à 2018.**

**Omettant ainsi volontairement d'indiquer par voie de presse que vous étiez en réalité en train de confirmer la suppression de 85 000 euros de subventions pour le Théâtre, soit une suppression de 170 000 euros sur deux ans.**

**Pas un mot d'explication de votre part sur la promesse non tenue et faite pourtant publiquement par Monsieur Gaudin de soutenir davantage le Théâtre Toursky et pas un mot d'explication non plus sur votre promesse faite en 2017 de ne pas toucher les subventions du Toursky, ni sur la promesse de Monsieur Cavalier de ne pas baisser les subventions du Toursky, promesse faite pourtant officiellement lors de la deuxième table ronde en présence des représentants du Conseil Régional PACA, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et de la DRAC PACA.**

En réalité, **vous n'avez même pas le courage d'assumer vos trahisons. Votre déloyauté envers le Toursky et ses dirigeants est telle que vous en profitez pour affirmer, toujours par voie de presse, que vous commandez un audit pour vérifier « si le projet culturel du Toursky est en adéquation avec le projet culturel de la Ville », espérant ainsi jeter aussi l'opprobre sur les comptes du Toursky à la veille du 50<sup>e</sup> anniversaire de ce théâtre créé -vous avez oublié de l'indiquer- par Richard Martin.**

**Les comptes de la Compagnie Richard Martin sont pourtant publics et visés par un cabinet d'expertise comptable indépendant et par un commissaire aux comptes lui aussi indépendant. Pour rappel, un commissaire aux comptes qui engage sa signature est un auditeur légal et externe à l'entreprise. Il intervient pour vérifier la sincérité et la conformité des données financières de l'entreprise avec les normes en vigueur. Il réalise pour cela un audit légal, dont la procédure est strictement définie par la loi. La mission du commissaire aux comptes est d'intérêt général puisqu'il est à même de certifier les comptes annuels d'une entreprise pour l'administration fiscale et pour l'Etat.**

**Le Théâtre Toursky a été aussi régulièrement contrôlé par l'URSSAF, le Conseil Général, l'inspection du travail... aucune irrégularité n'a été soulignée. La Ville de Marseille, représentée par Madame Berbon, Conseillère Culturelle Arts de la Scène, siège à l'Assemblée générale du Toursky et la Ville a toujours approuvé son projet culturel et ses comptes.**

**En réalité, comme vous n'avouez pas la baisse des subventions et votre volonté de nuire à ce lieu et à ses dirigeants, vous essayez de faire croire que les problèmes viennent d'une mauvaise gestion de leur part et non d'une trahison de votre côté.**

Toujours dans ce communiqué, **vous dites également regretter avoir de mauvaises relations avec la direction du Toursky tout en vous félicitant d'entretenir de bonnes relations avec les acteurs culturels de cette Ville.**

**Mais, Madame, de qui parlez-vous ?** De ceux à qui vous n'avez pas retiré les subventions ou encore de ceux à qui vous avez augmenté significativement les subventions ? **Car que dire des artistes ou des compagnies qui ont vu disparaître leur Théâtre :** le Théâtre de Lenche, La Gare Franche, le Théâtre du Gyptis, Les Bernardines, cette dernière étant devenue une succursale du Théâtre du Gymnase, etc...

**Et que dire des artistes qui souffrent de votre politique culturelle ?**

**La Ville a maltraité et chassé l'une des plus grandes danseuses Étoile qui rayonne dans le monde, Madame Marie-Claude Pietragalla, l'accusant de mauvaise gestion. Depuis son départ, le ballet ne s'en est pas mieux**

## Lettre ouverte du comité de soutien du Théâtre Toursky

porté. Et vous avez chassé tous ses successeurs. À ce jour, il n'y a plus d'artistes permanents au Ballet National de Marseille.

Après Marseille 2013, Capitale européenne de la Culture, quel triste bilan ! **Cette Ville maltraite tous les artistes qui ne sont pas au garde à vous et assujettit les autres...**

**Nous nous interrogeons sur vos méthodes délétères et vos motivations. Et un très grand nombre de Marseillais avec nous aussi.**

Dans l'article de *La Marseillaise* du vendredi 17 mai dernier, **pour justifier l'augmentation des subventions du Gymnase de 400 000 euros pour la gestion des Bernardines, alors que la jauge du Toursky-Espace Léo Ferré est la même, vous affirmez que « la fusion des Bernardines n'est pas comparable avec le Toursky et l'Espace Léo Ferré ».** Cette affirmation n'est étayée par aucun argument solide de votre part. Vous vous contentez d'indiquer seulement que « ce dernier est un espace que la Ville a construit pour agrandir le Toursky ». Vous ajoutez aussi que Richard Martin vous aurait dit : « je me débrouillerai tout seul ». **Comment pouvez-vous énoncer une telle affirmation ? Auprès de qui Richard Martin aurait-il dit cela ? Selon vos propres dires, vous avouez que « cette histoire daterait d'il y a des années et que vous n'étiez pas présente ».**

**En réalité, à part ces affirmations hypothétiques et sans fondement, il y a bien deux poids, deux mesures dans votre gestion des théâtres. La Salle Léo Ferré est bien une deuxième salle supplémentaire, dont la jauge est identique à celle des Bernardines et construite sur un projet culturel et artistique. Cette salle ne peut pas fonctionner sans subvention supplémentaire dédiée.**

**Dans le cas contraire, pourquoi Monsieur Gaudin, en 2014, entouré de ses adjoints dont Monsieur Hermann, alors adjoint à la culture, Monsieur Botey ancien adjoint à la culture, Madame Imbert, adjointe à l'Opéra et à la Musique sacrée et aussi Madame Eliane Zayan, adjointe déléguée au cinéma, animations urbaines et dans les quartiers, se serait-il déplacé au Toursky pour rassurer Richard Martin et annoncer publiquement qu'il soutiendrait la Salle Léo Ferré s'il était réélu ?**

**Vous n'avez pas non plus donné d'explication sur le retrait des subventions au Toursky. Serait-ce aussi Richard Martin, qui en plus de vous avoir affirmé qu'il se débrouillerait seul pour la gestion de la nouvelle salle, vous aurait demandé de lui retirer des subventions pour la gestion du Toursky ?**

**Et que penser aussi de votre décision inique de faire un audit ?** Non seulement, vous ne soutenez pas le nouvel Espace Léo Ferré malgré toutes les promesses de la Ville, alors que le Gymnase, lui, voit sa subvention augmenter de 400 000 euros supplémentaires pour la gestion des Bernardines, **mais vous retirez, au gré de vos envies et sans explication, des subventions au Toursky qui, depuis des années, avait une subvention de 1 030 000 euros pour gérer uniquement la salle Toursky.** Et devant le refus de la direction d'accepter vos coupes sombres sans justification, vous indiquez dans *La Marseillaise* : « quand on arrive plus à se parler, il est plus sage de donner mission à quelqu'un de complètement neutre pour nous faire état de la situation et du montant nécessaire à injecter pour faire fonctionner cette structure. » **Quelle démonstration d'incompétence et de mauvaise foi ! Vous coupez sans raison les subventions données par les précédents adjoints à la culture et vous exigez un audit car les dirigeants du Toursky ne vous approuvent pas !**

**Le Comité de soutien du Toursky soutient totalement Richard Martin qui refuse donc cet audit que vous voulez lui imposer pour mieux le museler.**

**Mais par contre, c'est avec plaisir que nous vous invitons à venir contrôler les comptes de la compagnie.**

**Si nous refusons l'audit, c'est que nous savons que vous voulez gagner du temps en l'ordonnant.** Un audit dure des mois, voire une année et pendant ce temps, l'équipe du Toursky n'aura pas pour travailler correctement, les subventions que vous lui avez retirées. Brutalement. Sans avertissement, sans préavis, sans explication. **Et cela nous ne l'accepterons jamais.**

**Tout en essayant de jeter l'opprobre sur ce théâtre et son équipe dirigeante.**

Savez vous, Madame, qu'une journaliste a téléphoné à Françoise Delvalée, l'administratrice et la directrice de communication du Toursky, le jour de la conférence de presse du Théâtre, pour lui demander des chiffres. Et alors que cette dernière s'apprêtait, comme à son habitude, de bonne grâce, à les lui donner, la journaliste lui a posé en réalité des questions surprenantes, lui précisant qu'elle avait rendez-vous ensuite avec vous. Ses questions visaient le salaire de Richard Martin. Devant son étonnement car aucun journaliste ne pose en

## Lettre ouverte du comité de soutien du Théâtre Toursky

général ce genre de question, la journaliste a insisté et lui a conseillé de donner le montant du salaire de Richard Martin ainsi que le sien car selon elle, des rumeurs terribles circulent dans la ville et traînent l'équipe dirigeante du Toursky dans la boue. Madame Françoise Delvalée, très choquée par ces affirmations, lui a donc donné les chiffres qu'elle lui demandait, n'ayant en réalité, rien à cacher.

**Mais sachez que tout le monde est stupéfait, horrifié par ces rumeurs.**

Après réflexion sur les méthodes de la Ville (non respect de vos promesses, coupes sombres et brutales des subventions...), l'équipe dirigeante du Toursky est prête à accepter l'audit aux conditions suivantes : que vous rétablissiez les subventions avant la réalisation de l'audit afin que le Toursky et l'Espace Léo Ferré puissent continuer à travailler normalement pendant ce temps, mais aussi à condition qu'un audit fait par un cabinet extérieur choisi par des citoyens soit réalisé sur le Festival Marseille Jazz des Cinq Continents qui s'est vu attribué une augmentation de ses subventions en même temps que le Toursky subissait les baisses de ses subventions d'une somme pratiquement équivalente.

Avant votre arrivée le Toursky avait 1 030 000 euros pour une année pleine et riche de programmation et 35 salariés alors que le Festival Marseille Jazz des Cinq Continents avait, lui, une subvention de 965 000 euros pour seulement 6 salariés ou 9 salariés (selon les chiffres publiés) et 10 jours de programmation.

Depuis votre arrivée comme adjointe à la Culture et malgré la promesse publique de Monsieur Gaudin de soutenir davantage le Toursky et sa nouvelle salle, et aussi malgré votre promesse et celle de Monsieur Cavalier de ne pas baisser les subventions, le Toursky a perdu en 2017, 15 000 euros, puis en 2018, 85 000 euros, également 85 000 euros en 2019, descendant la subvention de ce théâtre emblématique et essentiel à 945 000 euros toujours pour un an de programmation dense et la gestion d'une nouvelle salle sans aide dédiée et 35 salariés, alors que dans le même temps le Festival Jazz des Cinq Continents voyait sa subvention augmenter à 1 034 000 euros, toujours pour six salariés et 10 jours de programmation. (Chiffres officiels sur le site subventions [Mairie.fr](http://Mairie.fr) - années 2015 et 2017).

Nous nous en réjouissons sincèrement pour lui. Et sa programmation est excellente. Mais celle du Toursky, reconnu comme l'un des hauts lieux culturels à Marseille, tourné sur l'International, n'est pas moins excellente et dans tous les domaines : théâtre, musique, danse, festivals, créations, Universités populaires, résidences de création, cours de philosophie, ateliers théâtre, ateliers d'écriture, séances de cinéma...

Nous nous interrogeons sur le procédé et vos méthodes peu déontologiques de réaliser un audit sur la gestion du Toursky et les besoins financiers de ce théâtre, alors que vous amputez leurs subventions. Nous nous interrogeons aussi sur votre volonté de nuire à ce Théâtre, car comment justifiez-vous que si ce Festival des Cinq Continents a besoin de cet argent supplémentaire pour fonctionner avec 6 salariés, pourquoi le Toursky dont la programmation est annuelle et internationale, aurait-il, lui besoin de moins et pourquoi voit-il ses subventions diminuer de 85 000 euros, faisant régresser sa subvention à plus de 15 ans en arrière ? Alors que le Toursky a une salle supplémentaire à gérer et qu'il subit, comme les autres, l'augmentation de ses charges. Et qu'il est reconnu comme l'un des acteurs culturels majeur de cette Ville et une force vive et économique pour ce quartier Saint-Mauront si défavorisé.

Si audit donc pour le Toursky après autant d'années d'existence, nous pensons alors aussi qu'il est nécessaire que d'autres audits indépendants (cabinets d'audits choisis de façon indépendante et non par vous) soient réalisés sur d'autres lieux.

À ces conditions et seulement à ces conditions, nous accepterons l'audit au Toursky.

Madame, par votre attitude, la Ville de Marseille foule aux pieds non seulement ses promesses, mais aussi la devise de notre république : Liberté, Égalité, Fraternité.

Voyez-vous, Madame, vous n'êtes pas propriétaire, ni Monsieur Cavalier, de l'argent public que vous vous croyez autorisés à donner ou à retirer, selon vos humeurs ou vos amitiés. Cet argent est l'argent des contribuables dont nous faisons partie, et nous ne sommes pas certains que les électeurs de Monsieur Gaudin l'ont élu pour que vous enleviez les subventions du Toursky, ce Théâtre mythique et historique si cher au cœur des marseillais et des artistes du monde entier.

Nous sommes certains aussi que tous ceux qui n'ont pas voté Monsieur Gaudin désapprouvent totalement votre décision de maltraiter « notre Théâtre » et de jeter le discrédit sur ses dirigeants, qui vous ont toujours

## **Lettre ouverte du comité de soutien du Théâtre Toursky**

donné tous les rapports d'activité détaillés de leur projet culturel et aussi tous les budgets ou les comptes de résultats et bilans financiers que vous leur avez demandés.

**Madame, nous ne céderons sur rien, croyez-le. Et nous n'hésiterons pas à porter plainte si les rumeurs de boue continuent à être véhiculées.**

**Les citoyens sont en droit de s'étonner de ces procédés sur des artistes respectés et sur l'équipe dirigeante, alors que la Ville, elle, subit, des perquisitions pour malversations et emplois fictifs, selon la Marseillaise et Marsactu (articles du 14 mai 2019).**

**Aussi, comme Richard Martin vous l'a indiqué clairement dans les courriers précédents, si les subventions du Toursky ne sont pas rétablies et si vous ne tenez pas la promesse de Monsieur Gaudin de soutenir davantage le Toursky pour la gestion de la salle Léo Ferré, Richard Martin et cinq compagnons déterminés, accompagnés par un public fervent et ce Comité de soutien en colère, débiteront le 27 septembre une grève de la faim devant l'Hôtel de Ville.**

**Madame, pour que vous mesuriez la colère des Marseillais ainsi que celle des citoyens au-delà de Marseille, le Comité de soutien vous invite à lire les très nombreux commentaires qui affluent déjà en soutien à ce théâtre emblématique et à Richard Martin, qui a, comme le disait Monsieur Gaudin lui-même publiquement, « *tant oeuvré pour la Culture à Marseille* ».**

Le Comité de Soutien du Théâtre Toursky.

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Marseille, le 6 juin 2019

### **Droit de réponse du Théâtre Toursky aux déclarations de Madame d'Estienne d'Orves dans l'article de Zibeline Hebdo n°37-38.**

Stop aux mensonges, aux déformations et manipulations de toutes sortes et d'où qu'elles viennent.

Depuis que le Toursky est entré publiquement en résistance active contre la politique culturelle injustifiée et injustifiable de la Ville de Marseille à son encontre, Madame d'Estienne d'Orves, quand elle est interrogée en qualité d'adjointe à la culture sur les raisons de l'entrée en résistance du Théâtre, ne cesse, en guise de réponses, de déformer la vérité, les faits ou les chiffres.

Dans le dernier article de *Zibeline*, publié par Madame Agnès Freschel et dont le titre pseudo provocateur est « Qui veut la peau de Richard Martin ? », nous avons relevé tellement de mensonges, de déformations de la vérité, de volonté de manipulation de l'opinion publique que nous faisons publiquement cette réponse.

Tout ce que nous écrivons ici, mais aussi dans tous nos courriers et/ou communiqués déjà publiés précédemment sur notre site, est vérifiable par tous, journalistes, citoyens... Si Madame d'Estienne d'Orves désire nous attaquer en diffamation, comme elle semble l'insinuer dans l'article de *Zibeline* et bien, qu'elle le fasse, nous verrons bien qui ment.

#### **Les faits, les chiffres et la vérité :**

1°) À la journaliste de *Zibeline* qui lui demande dans l'article cité plus haut en référence, « *que se passe-t-il avec le Toursky ?* », Madame d'Estienne d'Orves répond « *le Toursky est un lieu historique et nécessaire* ». Elle ajoute « *Richard Martin qui l'a créé est une figure incontournable de la ville, un artiste fantastique avec un cœur énorme !* ».

Oh, que de compliments ! Mais après de telles affirmations sympathiques, nous nous interrogeons. Pourquoi donc autant de maltraitance envers Richard Martin et son théâtre ? Pourquoi retirer à ce *lieu historique et nécessaire*, dirigé par une *figure incontournable et un artiste fantastique*, ses subventions ?

Madame d'Estienne d'Orves poursuit : « *Mais il a été impossible pour nous de nous asseoir à la table avec lui et de bâtir un projet de territoire et un projet d'avenir pour ce théâtre* ».

Ah, donc, le problème viendrait, non pas de la Ville, mais des dirigeants du Toursky qui refuseraient, selon elle, de s'asseoir autour d'une table.

**Consternation de notre part !** Car soit cette dame est frappée d'amnésie, soit elle ne dit pas la vérité, essayant donc de faire porter au Toursky la responsabilité de... Mais de quoi, au juste ? De notre colère contre la Ville qui ne tient pas ses promesses de soutenir davantage le Toursky pour la gestion de la nouvelle salle et nous réduit, à l'inverse des autres théâtres, brutalement et sans avertissement, sans explication, sans préavis, nos subventions ?

**Et tout cela serait parce que nous avons refusé de discuter avec la Ville ?**

**Mais, nous sommes en colère justement parce que depuis 2015, nous n'avons eu de cesse de demander à la Ville, par courriers ou par mails (à Monsieur Gaudin, à Monsieur Cavalier, à Madame d'Estienne d'Orves) des rendez-vous pour évoquer avec eux, l'avenir de ce théâtre depuis la gestion de la nouvelle salle Léo Ferré.**

Nous tenons à disposition tous nos mails et courriers où nous demandons des rendez-vous avec la Ville.

**À l'inverse, Madame d'Estienne d'Orves, Monsieur Cavalier, Madame Berbon, peuvent-ils, eux, fournir un courrier, une notification ou un mail dans lequel ces derniers demanderaient au Toursky une rencontre pour pouvoir bâtir ensemble un projet d'avenir pour le Toursky ? Ou encore, un projet de territoire pour y inscrire le Toursky ? Et aussi, peuvent-ils fournir, si un tel courrier existait, notre refus de les rencontrer ?**

**Nous défions Madame d'Estienne d'Orves de justifier ses dires.**

En réalité, nous avons toujours déploré que Madame d'Estienne d'Orves, Monsieur Cavalier, n'aient jamais eu l'envie de venir au Toursky, comme le faisaient avant eux, leurs prédécesseurs, Monsieur Daniel Hermann, Monsieur Serge Botey, Monsieur Jean Mangion.

**La vérité est que nous avons réussi seulement deux fois en 6 ans à voir Madame d'Estienne d'Orves. Deux rendez-vous courts.** Le premier en présence de Richard Martin, Françoise Delvalée, administratrice et Nadia Dhoukar secrétaire générale du Toursky en poste à l'époque. C'était le 1<sup>er</sup> décembre 2015.

**Durant ce premier rendez-vous, nous lui avons exposé nos inquiétudes face aux difficultés financières que le Toursky n'allait pas manquer de rencontrer sans soutien dédié pour la gestion de la nouvelle salle.** Nous avons rappelé à Madame d'Estienne d'Orves, la promesse de Monsieur Gaudin de soutenir cet espace, promesse faite publiquement en janvier 2014.

**Madame d'Estienne d'Orves nous a répondu qu'elle allait réfléchir et qu'elle nous donnerait sa réponse. Nous attendons toujours aujourd'hui sa réponse malgré nos relances.**

Sans aucune réponse de sa part donc, à ce premier rendez-vous, le Toursky s'est démené pour organiser une table ronde qui réunirait tous les partenaires institutionnels.

**La première table ronde a donc eu lieu en octobre 2016.** Là encore, pendant cette table ronde la Ville n'a évoqué aucune demande spécifique concernant un projet d'avenir pour le Toursky. Elle est même restée étrangement silencieuse, n'écoulant pas les débats, le nez dans les chiffres que nous lui avons fournis. Puis, en fin de réunion, Monsieur Cavalier a parlé du Festival russe et d'un spectacle programmé, *L'Opéra de 4 sous* de Bertolt Brecht, qui avaient été déficitaires. Nous lui avons expliqué que malheureusement les attentats du Bataclan, avaient eu lieu 15 jours avant cette programmation, ce qui expliquait la frilosité du public. Nous lui avons aussi expliqué que depuis toujours et dans tous les théâtres, il y avait des spectacles en déficit (nous n'avons pas de boule de cristal quand nous établissons la programmation) mais que par contre, d'autres spectacles étaient bénéficiaires et que ces derniers permettaient de rétablir les écarts financiers. Nous avons aussi rappelé que le Toursky avait toujours réussi à équilibrer ses comptes avant la gestion de la nouvelle salle Léo Ferré. En colère, Monsieur Cavalier s'est écrié : « *Alors qui paie ?* ». Nous lui avons rappelé la promesse de Monsieur Gaudin de soutenir l'Espace Léo Ferré.

Fin de la première table ronde.

**Par la suite, aucune nouvelle de la Ville. Nous (Richard Martin et Françoise Delvalée) avons donc demandé et réussi à arracher en janvier 2017 un deuxième rendez-vous à la Ville avec Madame d'Estienne d'Orves et Monsieur Cavalier.** Là encore, nous avons rappelé à Madame d'Estienne d'Orves, qui nous disait combien elle était attachée au Toursky, la promesse de Monsieur Gaudin de soutenir financièrement l'Espace Léo Ferré s'il était réélu.

Madame d'Estienne d'Orves, mal à l'aise, nous a expliqué qu'elle ne pouvait pas tenir la promesse du Maire de subventionner l'Espace Léo Ferré. C'est la première fois, que Madame d'Estienne d'Orves ou qu'un représentant de la Ville exprimait ouvertement cette intention de ne pas respecter la promesse de Monsieur Gaudin. Madame d'Estienne d'Orves a alors assuré que si elle ne pouvait pas tenir la promesse de Monsieur Gaudin, **elle nous faisait par contre une autre promesse : celle de ne pas baisser nos subventions.**

Nous étions tellement abasourdis par une telle affirmation qu'il s'en est suivie alors une discussion houleuse dans laquelle nous avons reproché à la Ville de mettre le Toursky en grande difficulté car la gestion de l'Espace Léo Ferré ne pouvait pas se faire sans subvention dédiée et spécifique. Nous avons aussi souligné que c'était un grand danger pour la démocratie que les élus ne respectent pas leurs promesses.

Fin du dernier rendez-vous.

**Deuxième table ronde en mai 2017.** Étaient encore présents à ce rendez-vous les représentants du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, du Conseil Régional, de la Ville de Marseille et de la DRAC PACA. Exceptionnellement, ce jour-là une représentante de l'Etat était aussi présente.

**Là encore, pendant ce rendez-vous important pour nous et l'avenir du Toursky,** nous avons ré-expliqué les raisons des difficultés pour le Théâtre, sans soutien supplémentaire de gérer sans déficit ce nouvel Espace Léo Ferré.

Françoise Delvalée a aussi indiqué que, soucieuse de rétablir l'équilibre financier du Toursky, mis en danger car depuis 2015 la Ville ne respectait pas la promesse de Monsieur Gaudin de soutenir le fonctionnement de l'Espace Léo Ferré, elle avait mis en place un plan de redressement interne qui consistait pour le Toursky en l'annulation de sa programmation pour le dernier trimestre 2017 et l'organisation de galas d'artistes venus bénévolement soutenir le Théâtre.

Elle a aussi expliqué, toujours dans le cadre de ce plan de redressement interne, l'obligation de licenciement de deux membres du personnel, le non recrutement de salariés supplémentaires pourtant nécessaires au bon fonctionnement des deux salles, le non versement pour tous les salariés des primes de fin d'année...

À l'écoute des problèmes du Toursky, le Conseil Général a confirmé une aide de 10 000 euros qu'il avait déjà octroyée en 2016, le Conseil Régional une aide de 20 000 euros, la DRAC PACA, quant à elle, a annoncé une aide de 20 000 euros. Soit un total de 50 000 euros d'aides supplémentaires octroyées pour la gestion de la salle Léo Ferré par les autres institutions de tutelle. La Ville de Marseille a donc été la seule à n'avoir apporté aucun soutien financier supplémentaire. À la représentante de l'Etat qui lui demandait alors pourquoi la Ville de Marseille avait-elle construit ce nouveau lieu si elle n'avait pas l'intention de le subventionner, Monsieur Cavalier a répondu : « *la Ville de Marseille, depuis Marseille Capitale Européenne de la Culture n'a plus d'argent et ne peut honorer la promesse de Monsieur Gaudin* » — pourtant dans le même temps, la Ville de Marseille augmentait les subventions d'autres théâtres. **Toutefois, Monsieur Cavalier a affirmé publiquement que la Ville maintiendrait les subventions du Toursky.**

Fin de la deuxième table ronde.

**Puis, nous n'avons plus jamais eu aucune nouvelle de la Ville, aucun rendez-vous accordé, aucune rencontre. Alors quand Madame d'Estienne d'Orves affirme qu'il faudrait encore pouvoir discuter avec nous, et qu'il a été**

**impossible pour eux de s'asseoir à une table avec nous, nous affirmons publiquement que Madame d'Estienne d'Orves ment.**

**De plus, Madame d'Estienne d'Orves, manipulant sciemment les faits, n'avoue pas qu'en octobre 2017, quelques mois plus tard après cette deuxième et dernière table ronde, ne respectant aucune de ses promesses, la Ville de Marseille, alors qu'elle savait parfaitement que nous étions en difficulté car elle n'avait pas soutenu financièrement la nouvelle salle, nous a retiré, sans courrier, sans avertissement, sans préavis, 15 000 euros.**

**Les réductions de nos subventions ne s'arrêteront plus.**

La Ville, en 2018, puis en 2019, toujours sans explication, sans préavis, sans avertissement, nous a retiré 85 000 euros.

**Soit une réduction totale de 170 000 euros en deux ans. En plein exercice et en plein effort de redressement.**

**Nous avons écrit et demandé un rendez-vous à Monsieur Gaudin. Nous n'avons reçu aucune réponse.**

**Devant un tel mépris, nous avons donc décidé en avril 2019 de « rentrer en résistance active ».**

**Alors quand Madame d'Estienne d'Orves se permet de dire dans l'article de Zibeline qu'« elle n'est pas contre le fait de remonter la subvention de Richard Martin » et qu'elle ajoute, « encore faudrait-il pouvoir discuter... », nous sommes révoltés par ce dévoiement de la vérité.**

**2°) Poursuivons.**

À la question de la journaliste qui lui demande : « *Monsieur Gaudin avait promis publiquement de financer la deuxième salle. Êtes-vous contre son existence ?* ». Madame d'Estienne d'Orves répond : « *Non. Pas du tout, même si je n'étais pas aux affaires du temps de cette promesse* ».

Ouf ! Tant mieux, Madame d'Estienne d'Orves affirme ne pas être contre l'existence de cette deuxième salle. Ceux qui à la Ville l'ont décidé avant elle, doivent être soulagés et rassurés aussi !

Quant à Monsieur Gaudin, il n'a qu'à bien se tenir ! Et tant pis si notre courageuse adjointe à la culture piétine les promesses de Monsieur le maire ! Après tout, avant de faire cette promesse publique, Monsieur Gaudin aurait dû attendre l'arrivée de Madame d'Estienne d'Orves ! Tous les électeurs de Monsieur Gaudin le savent ! C'est elle que les citoyens de cette Ville ont élue, pas Monsieur Gaudin !

Et Madame d'Estienne d'Orves d'expliquer à Zibeline : « *Il a créé un lieu qui comble un vide, cette deuxième salle était certainement nécessaire* ».

Cette même dame affirmait d'ailleurs dernièrement au journal *La Marseillaise* : « *la salle Léo Ferré, est un agrandissement du Toursky sans projet défini* ». Elle avait aussi affirmé : « *Je n'étais pas là à l'époque mais il (sous-entendant Richard Martin) avait dit qu'il se débrouillerait seul* ». En résumé, Madame d'Estienne d'Orves avoue que quand la construction de cet espace s'est décidée, elle n'était pas là et que Richard Martin aurait dit à quelqu'un qu'il se débrouillerait seul. À qui ? Et quand ? Mystère et boule de gomme, personne ne le sait. Nous recherchons encore cet inconnu. Aussi Madame d'Estienne d'Orves, sans état d'âme, avoue son ignorance sur le fait que cette salle a pourtant bien été construite sur un projet détaillé ([voir article en annexe](#)).

Balayant sans ciller les raisons de ses prédécesseurs ou celles de Monsieur Gaudin de créer pour le Toursky l'Espace Léo Ferré, Madame d'Estienne d'Orves poursuit et explique à Zibeline : « *Mais il faut penser le territoire plus globalement. Nous avons créé des pôles hyper intéressants avec la Joliette et le Lenche, le Gymnase et les Bernardines, aujourd'hui le Merlan et la Gare Franche* ».

**En fait de pôles intéressants, revenons sur une bien plus effrayante réalité.**

Le Théâtre du Gyptis a fermé, puis le Lenche aussi, Les Bernardines également et enfin La Gare Franche après la mort de son créateur Wladislaw Znorko, qui a créé nombre de ses spectacles au Théâtre Toursky et avec lequel Richard Martin compagnonnait depuis longtemps. La Ville a chassé Marie-Claude Pietragalla, une artiste magnifique, puis tous ses successeurs, il n'y a plus d'artistes permanents au ballet. Le Festi'Femmes, dirigé par Eliane Zayan, a perdu, après 25 ans d'existence, l'intégralité des subventions de la Ville de Marseille.

**Fière de ces fermetures ou de ces suppressions de subventions, la Ville, dit avoir créé ainsi des pôles hyper intéressants !**

**Hyper intéressant pour qui ? Pour les artistes, le public ? En fait, la Ville fait comme les hypermarchés Casino. Elle crée des succursales. Puis se débarrasse des directeurs.** Pourtant un directeur artistique permet avec sa vision personnelle, sa sensibilité, de développer la diversité dans la création et les propositions artistiques. Ce qui est, à nos yeux, unique et précieux. Pourquoi casser ces diversités ? **Si ce n'est pour briser les résistances** et avoir des personnes au garde à vous ? Il est en effet plus facile de discuter avec un seul directeur qui a le monopole de 4 théâtres qu'avec 4 directeurs. **Ce que Madame d'Estienne d'Orves nomme pôles hyper intéressants, nous, nous disons que c'est un recul de la démocratie et de la liberté d'expression.**

**Est-ce pour cela qu'elle nous baisse les subventions ? Mais d'ailleurs, Madame d'Estienne d'Orves nous a-t-elle proposé de nous unir avec quelqu'un ? Et dans ce cas, avec qui ? Encore un inconnu à rechercher dans cette ville !**

Sans état d'âme sur ses mensonges, Madame d'Estienne d'Orves affirme : « *nous additionnons les moyens, nous ne baissons pas les subventions en mutualisant les lieux* ».

**Alors pourquoi a-t-elle baissé celles du Toursky alors même que nous avons une deuxième salle à gérer ?** Là aussi, mystère et boule de gomme car jamais Madame d'Estienne d'Orves n'a donné les raisons des baisses successives de nos subventions.

Mais poursuivons les faits :

3°) Elle ajoute qu'elle doit aider « *Richard Martin à écrire la suite du projet. Pas un autre projet, son théâtre est plein, dynamique, mais il faudra sans doute plus tard s'ouvrir différemment, moderniser certaines choses. Et réfléchir à comment développer l'Espace Léo Ferré sans pénaliser le théâtre* ». **Donc, à 8 mois de son départ de la Ville, Madame d'Estienne d'Orves, qui a toujours refusé de soutenir l'Espace Léo Ferré, baisse les subventions du Toursky pour l'aider à écrire la suite du projet ! Mais c'est totalement incompréhensible ! D'ailleurs à part elle, qui comprend ?**

Elle déclare aussi que le Toursky est plein et dynamique – trop peut-être à son goût –, et c'est pour cela (parce qu'il est plein et dynamique) qu'elle doit réfléchir à écrire la suite du projet ?

Un projet qu'elle ne connaîtrait pas mais dont elle dit le plus grand bien !

Pitié Madame, laissez le Toursky vivre sa vie. Il le fait depuis 50 ans sans vous et le poursuivra après votre départ.

**Vous parlez de modernité ? Il n'y a pas plus rétrograde et dangereuse comme idée de vouloir museler les artistes et les théâtres. Cela fait penser à des temps que nous espérons ne jamais voir revenir en France.**

**Par contre nous attendons avec impatience, avec fébrilité même, que la Ville vienne moderniser nos locaux : il pleut dans le théâtre, la climatisation est en panne depuis 10 ans, les égouts sont bouchés, les loges délabrées...**

4°) À la question de *Zibeline* qui demande si cette baisse a à voir avec le fait que le Toursky est le seul théâtre qui accueille des réunions politiques (ce qui est faux d'ailleurs, le Toursky n'accueille aucune réunion politique) ou les gilets jaunes (cela par contre est exact) notre admirable adjointe à la culture se rebiffe : « *Franchement regardez un peu qui on finance ! On ne peut pas nous soupçonner de censure politique, nous ne regardons pas l'étiquette de quelqu'un mais quel est son projet artistique pour la Ville. Jamais la politique n'entre en jeu. (Et elle souligne) Jamais* ». Donc, si on comprend bien ce que dit notre sincère adjointe à la culture, les baisses de nos subventions par la Ville (nous nous accrochons à essayer de comprendre) ne seraient pas politiques mais seraient dues à notre projet artistique ! Ce projet artistique dont elle vient de dire le plus grand bien ainsi que Monsieur Gaudin qui reconnaît publiquement ce que la Ville doit à Richard Martin sur le plan culturel ?

Dur, dur de suivre...

5°) Enfin *Zibeline* demande en conclusion à Madame d'Estienne d'Orves : « *Richard Martin (le méchant polisson !) affirme que la Ville baisse ses subventions pour augmenter le Gymnase Bernardines et le Festival de Jazz des 5 continents que vous avez longtemps dirigé.* »

Avant donc de donner la réponse de Madame d'Estienne d'Orves à *Zibeline*, le Toursky fait une rectification de taille. **Nous n'avons jamais affirmé que les baisses des subventions du Toursky étaient dues à l'augmentation des subventions du Gymnase.**

**Nous avons par contre écrit et demandé à la Ville pourquoi il y avait deux poids, deux mesures envers les deux théâtres.** En effet, et nous nous en réjouissons pour lui, ses artistes et son public, le Gymnase s'est vu octroyé une subvention supplémentaire de 400 000 euros (quand même !) pour la gestion des Bernardines alors que dans le même temps, le Toursky subissait, lui, sans raison et sans explication, et alors qu'il avait déjà beaucoup moins de moyens que le Théâtre du Gymnase, une baisse de sa subvention de 85 000 euros alors qu'il avait, comme le Gymnase, une salle supplémentaire à gérer.

Nous soulignons que notre programmation ainsi que toutes nos autres activités sont aussi prestigieuses que celles du Gymnase-Bernardines. Il serait intéressant de comprendre pourquoi le Toursky est aussi mal traité car, aux yeux de n'importe quel observateur objectif, il existe une incroyable et incompréhensible différence de traitement qui résulte par une **différence abyssale de subvention de 1 085 000 euros (un million quatre-vingt cinq mille euros) de plus en faveur du Gymnase Bernardines. Nous persistons à demander : pourquoi ?**

Après cette rectification et cette interrogation de notre part, revenons donc sur les explications de Madame d'Estienne d'Orves à *Zibeline* : « *les théâtres de Bluzet, après une hausse logique ont perdu 20 000 euros cette année. Du moins, s'il n'y a pas de rattrapage* ».

**Ouf, nous sommes soulagés** et nous nous réjouissons pour Monsieur Bluzet qui a dû avoir très peur car il est sous-jacent dans la réponse de notre fervente adjointe à la culture qui défend avec ardeur ses ou plutôt son directeur des théâtres, que la Ville ne retirera pas 20 000 euros au Gymnase. Il a d'ailleurs à ce jour déjà perçu l'intégralité de ses subventions (sauf les 20 000 euros). Soit un total de 2 010 000 euros. **Alors que nous, les vilains petits canards, nous sommes dans l'obligation malgré les frais bancaires supplémentaires que cela implique, d'attendre les derniers votes de juin ou d'octobre...**

Mais revenons aussi sur l'affirmation de notre chère adjointe à la culture. **Si c'est une hausse logique pour Monsieur Bluzet de recevoir 400 000 euros supplémentaires pour la gestion des Bernardines, est-ce logique que Richard Martin subisse quant à lui de plein fouet une baisse de 85 000 euros pour la gestion de sa nouvelle salle et alors même que le Maire lui avait promis publiquement une augmentation ?**

**La Ville sur cela, ne répond rien !** Et Monsieur Bluzet, qu'en pense-t-il ?

Par contre, Madame d'Estienne d'Orves affirme que « *Richard Martin est un impulsif et qu'elle ne lui en veut pas mais que cela relève de la diffamation* ». Mais oui, tout le monde sait que Richard Martin, est un vilain petit canard, doublé d'un méchant polisson !

Elle ajoute : « *quant au Festival de Jazz des 5 continents, depuis que je suis adjointe à la culture, je suis particulièrement attentive à ne pas les augmenter... Leur subvention a baissé depuis 2014 et ils m'en veulent un peu...* ».

**Comme Madame Freschel, dans son encart intitulé : « La faim, les fées, les faits » affirme comme Madame d'Estienne d'Orves que les subventions du Gymnase et du Festival de Jazz des 5 continents n'ont pourtant pas été augmentées, nous nous permettons de publier ces chiffres à leur place.** Chiffres que nous avons trouvés facilement sur le site officiel de la mairie : [mairie.marseille.fr](http://mairie.marseille.fr).

**Donc à moins que nous ayons la berlue ou qu'une secrétaire de la mairie se soit trompée dans les chiffres, tout le monde peut vérifier sur le site de la Ville de Marseille.** Il faut mettre ensuite les dates des années concernées.

**Nous nous étonnons d'ailleurs que la rédactrice en chef de Zibeline, si désireuse et pressée d'afficher les salaires des dirigeants du Toursky, n'hésitant pas pour cela à nous mettre la pression, suggérant que les pires bruits circulent sur nous,** à la Ville ou *en ville* (on ne sait pas vraiment) car finalement, ce serait la profession ou dans notre propre conseil d'administration où on n'aurait pas que des « amis », jetant ainsi l'opprobre sur tout le monde (mais c'est pour mieux nous soutenir ! Il faut s'accrocher là aussi pour comprendre...), ne vérifie pas les chiffres de Madame d'Estienne d'Orves avant de les confirmer. — Du reste, les chiffres de 2016 à 2018 de nos subventions dans le tableau que Madame Freschel a publié dans son article sont erronés. **Quant à l'année 2019, comment peut-elle les publier puisque nous ignorons encore à ce jour le montant de nos subventions par l'ensemble de nos institutions ?**

**Autre interrogation sur nos salaires. Après tout, s'il faut absolument que l'on publie les nôtres puisqu'on parle d'argent public,** pourquoi s'abstient-elle de publier les salaires des autres directeurs de théâtres, festivals... Et aussi leurs subventions en comparaison avec leurs activités ?

**Le Festival de Jazz des 5 continents :**

**Avant l'arrivée de Madame d'Estienne d'Orves :** année 2015 : 965 000 euros

**Après l'arrivée de Madame d'Estienne d'Orves :** année 2017 : 1 034 000 euros.

Donc, sauf si une nouvelle méthode de mathématiques modernes aurait échappé aux vilains petits canards que nous sommes, **le Festival de Jazz des 5 continents a bien bénéficié d'une augmentation totale de 69 000 euros** pour une quinzaine de jours de programmation et 6 à 9 salariés.

Nous nous en réjouissons sincèrement pour lui.

**Et aussi, le Gymnase-Bernardines :**

Année 2015 : 1 600 000 euros

Année 2017 : 2 030 000 euros

Soit une augmentation de 430 000 euros en faveur du Gymnase. Là encore, nous nous en réjouissons sincèrement pour lui.

**Quant au Toursky, nous persistons et nous signons, nous avons été amputés de 85 000 euros.**

**Nos subventions ont régressé, malgré une salle supplémentaire à gérer et la promesse de Monsieur Gaudin de soutenir davantage le Toursky, passant de 1 030 000 euros à 945 000 euros** soit un saut en arrière gigantesque de 24 ans ! **Pour un an de programmation pleine, deux salles à gérer et 35 salariés.**

**Nous attendons sereinement les poursuites en diffamation de Madame d'Estienne d'Orves.** Et nous lui disons aussi publiquement que nous sommes d'accord avec son affirmation : c'est bien d'argent public dont il s'agit.

**Cet argent public est l'argent de nos impôts. Et elle ne peut le distribuer au gré de ses envies, amitiés ou intérêts...**

Est-ce le souhait des citoyens de cette ville que Monsieur Gaudin ne tienne pas ses promesses de soutenir davantage le Toursky, pourtant si cher au cœur des Marseillais et bien au-delà car le public vient de Bretagne, de Belgique, de Paris, de Corse, de Montpellier, de Nice, Monaco..., mais aussi cher au cœur des centaines d'artistes qui le soutiennent ?

**Car enfin de quoi et de qui parle t-on ? Nous ne sommes pas une entreprise du CAC 40 qui écrase les prix et les enfants, comme le disait Léo Ferré.**

**Nous ne sommes pas un parti politique où tous les coups bas sont permis !**

Nous sommes un théâtre ! Nous sommes LE Toursky. Ce théâtre est né par la volonté de Richard Martin dans ce quartier le plus abandonné et le plus pauvre d'Europe, un théâtre d'éducation populaire tourné vers le peuple. À l'époque, il avait créé le « théâtrobus », un autobus qui portait le théâtre dans les cités, Edmonde Charleroux en était la marraine, Robert Vigouroux le parrain.

**Nous œuvrons pour la culture et la fraternité. Toutes nos actions, notre programmation sont axées sur l'ouverture à la culture et à l'éducation pour tous, y compris pour les plus défavorisés.** Nous accueillons la marche des sans-papiers, nous organisons la « Faites de la fraternité ».

**Richard Martin a signé plus de 40 créations, toutes saluées unanimement par le public et la presse, il travaille dans le monde entier.** Nous avons fait découvrir et reçu les plus grands artistes, de tous les arts et disciplines du monde. De Léo Ferré, Moustaki, Félix Leclerc, Barbara, Nougaro, Bedos, Devos... au début de l'aventure en passant par Barbara Hendrix, Carolyn Carlson, Heiner Müller, Armand Gatti, Kantor, Roberto De Simone, Claude Régy, Matthias Langhoff et tant d'autres...

**Tous les plus grands artistes français ou internationaux, de tous les arts, de toutes les cultures ont foulé les planches de ce théâtre et continueront à faire battre le cœur de ce quartier populaire pendant encore longtemps car nous résisterons et tiendrons la barre contre vents et marées.** Nous accueillons aussi les jeunes compagnies ou les artistes débutants et tous les arts émergents et innovants. **Nous organisons et accueillons des festivals internationaux**

**dont le Festival russe dont nous allons fêter le 25<sup>e</sup> anniversaire. Notre théâtre est ouvert sur l'international et nous travaillons avec les artistes et intellectuels du monde entier. Ce n'est pas une vue de l'esprit. C'est un fait.**

**Nous connaissons bien le proverbe : nul n'est prophète en son pays.** Mais quand même. **Alors que Richard Martin vient de recevoir ce lundi au Consulat russe par Monsieur le Ministre du Gouvernement de Moscou et Monsieur l'Ambassadeur de Russie qui représentaient Monsieur Vladimir Poutine**, Président de la Fédération de Russie qui, par décret, vient de décerner la décoration de l'Ordre de l'Amitié pour les actions fructueuses du rapprochement et d'enrichissement mutuel des cultures nationales et populaires, **l'une des décorations les plus prestigieuses — avec Richard Martin, parmi les rares personnalités à avoir été honorées à ce jour, on compte Jean-Pierre Chevènement —**, au lieu de soutenir à sa juste valeur donc au minimum pas moins que le Gymnase, ce lieu historique et incontournable comme vous le dites vous même, vous demandez un audit pour « vérifier si le projet culturel du Toursky est en adéquation avec le projet culturel de la ville » et vous baissez les subventions du Toursky sans raison - car personne ne tombe dans le piège de vos mensonges et manipulations.

**Madame, nous en avons assez de votre maltraitance.** Nous pourrions espérer mieux d'une élue.

Nous vous invitons à consulter notre pétition en ligne et à lire tous les commentaires de ceux qui se battront à nos côtés. Ils sont déjà des milliers. Michel Bouquet, qui n'a jamais signé de pétitions ou quoi que ce soit de sa vie, nous a rejoint et a signé pour la défense du Toursky.

**À ce jour, déjà cinq personnes (en réalité six, car le nombre augmente petit à petit) sont déterminées à accompagner Richard Martin dans sa grève de la faim devant l'Hôtel de Ville en septembre** si les subventions au Toursky ne sont pas rétablies et si l'aide supplémentaire promise pour l'Espace Léo Ferré n'est pas votée en juin prochain. Des lycéens sont prêts à faire une grève de la faim tournante, aussi.

**Nous ne sommes pas sûrs que beaucoup de théâtres et ou pôles hyper intéressants dont vous parlez seraient accompagnés avec autant d'ardeur.** Nous refusons aussi l'audit car il ne serait pas terminé quand vous ne serez plus là.

**Et puis, un audit pour vérifier si le projet culturel du Toursky est en adéquation avec celui de la Ville nous paraît indécent, 24 ans après l'arrivée de Monsieur Gaudin à la Mairie et quelques mois à peine avant son départ.**

**Bientôt, les Marseillais vont élire une autre équipe, qui nous l'espérons et nous nous battons pour cela, aura d'autres projets culturels plus glorieux.**

**D'ailleurs, à la veille de l'entrée en campagne des futurs candidats à la Mairie de Marseille, nous invitons tous les citoyens à étudier avec la plus grande attention le projet culturel des futurs aspirants à diriger cette Ville.** Nous espérons qu'ils remettront enfin au cœur de leurs préoccupations l'intérêt des artistes et du public. Nous les invitons d'ailleurs à venir parler avec nous, les artistes et les acteurs culturels de cette Ville, ceux qui connaissent vraiment ce qu'est un projet artistique, ses enjeux et conséquences et non pas avec des technocrates qui ne sortent jamais de leur bureau et ne vont pas dans les lieux dont « ils projettent » un avenir incertain.

**Françoise Delvalée,**

**Administratrice et Directrice de la communication du Théâtre Toursky**

**Réponse approuvée par le comité de soutien du Théâtre Toursky > [toursky.fr/resistance](http://toursky.fr/resistance)**

## **ANNEXE**

Pourtant, si Madame d'Estienne d'Orves avait pris la peine de s'y intéresser, la presse écrivait en ces termes à l'époque :

*« Réalisé en 2012-2013, l'espace Léo Ferré ce superbe et unique espace initié par l'architecte Édouard Sarxian présent ce dimanche a fait l'objet d'un week-end d'inauguration les 22 et 23 novembre en présence de Marc Hollogne et de l'équipe du Toursky. L'espace Léo Ferré, ce lieu poétique et magique, offre une belle salle de spectacle amovible pouvant accueillir deux cent personnes assises et trois cent cinquante personnes en configuration debout. Il s'est doté d'un magnifique restaurant « Les frangins de la night" pouvant accueillir le public avant le spectacle puis permettre de recevoir spectateurs et artistes à la fin des représentations. Un espace bar cosy est idéal pour les after et les avant soirées. Richard Martin en maître de cérémonie a donné les grandes lignes du projet artistique de l'Espace Léo Ferré. Il s'engage à promouvoir des créations de jeunes compagnies de notre région et d'ailleurs, en les accueillant en résidence, y développera une programmation autour des musiques actuelles, classiques, lyriques, jazz et musiques du monde. Il devrait enfin permettre de développer les Universités Populaires. Il faut dire que Marseille ne possédait guère de salles de cette dimension. L'espace Léo Ferré se prête aussi aux expositions, colloques, réunions. Pour inaugurer ce lieu une création de Marc Hollogne, le créateur du Cinéma-Théâtre du 2 décembre au 3 janvier 2015. On pouvait y croiser quelques élus tels que Lisette Narducci et son équipe, députée maire du 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> arrondissement, Rudy Vigier pour la Région Paca, Smail Ali, conseiller municipal représentant le député Maire - Sénateur de Marseille Jean-Claude Gaudin. Comme à son habitude, on est venu de toute la région, du département et de tous les quartiers de la ville pour découvrir ce nouveau lieu ».*

— PerformArts, Décembre 2013